



Sommaire

PRECIPITATIONS p 2

DEBITS DES COURS D'EAU p 3

LES AQUIFERES p 5

ETAT DES BARRAGES p 6

CONCLUSIONS p 7

LES INDICATEURS p 7



STATION DE SAINT-GIRONS SUR LE LEZ

Il ya un siècle déjà, les équipes d'hydrométrie mesuraient le débit de nos rivières en bateau.

S'ils ne disposaient pas d'un matériel aussi sophistiqué que le nôtre, ils n'en affichaient pas moins une rare élégance. Remarquez la casquette et le gilet



DIRECTION REGIONALE
DE L'ENVIRONNEMENT DE
BOURGOGNE

SERVICE DE L'EAU
& DES MILIEUX AQUATIQUES

10 Boulevard Carnot 21000 Dijon
Tél: 03 80 68 02 30 - Fax 03.80 68 02 40

Méi :

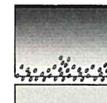
sema@bourgogne.environnement.gouv.fr
www.environnement.gouv.fr/bourgo-gne/index2.html

CONCEPTION ET REALISATION
D. LEVEQUE - M. POINSOT

Reproduction autorisée sous réserve d'en
mentionner la source

Sources Diren de Bassin Midi-Pyrénées & DIREN Bourgogne

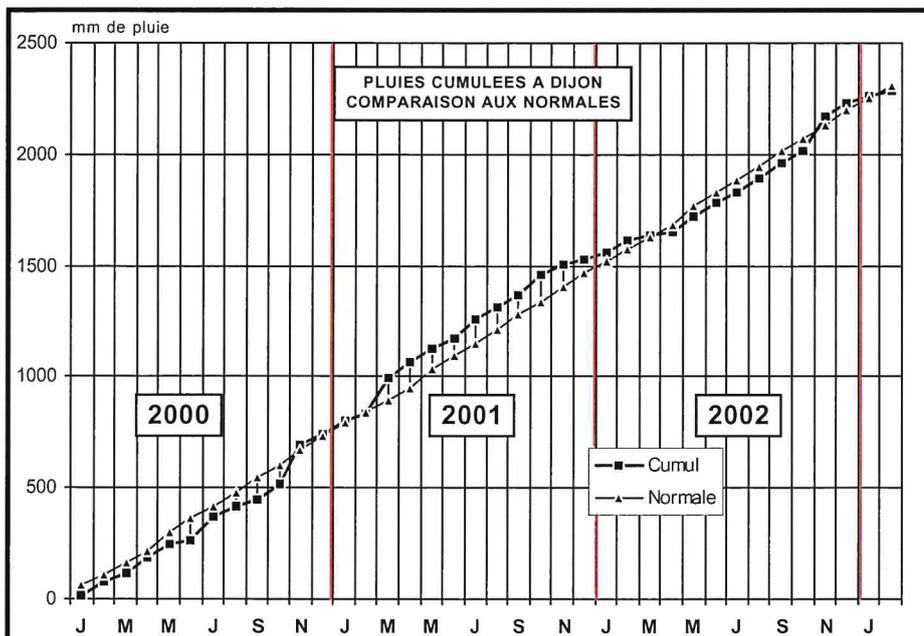
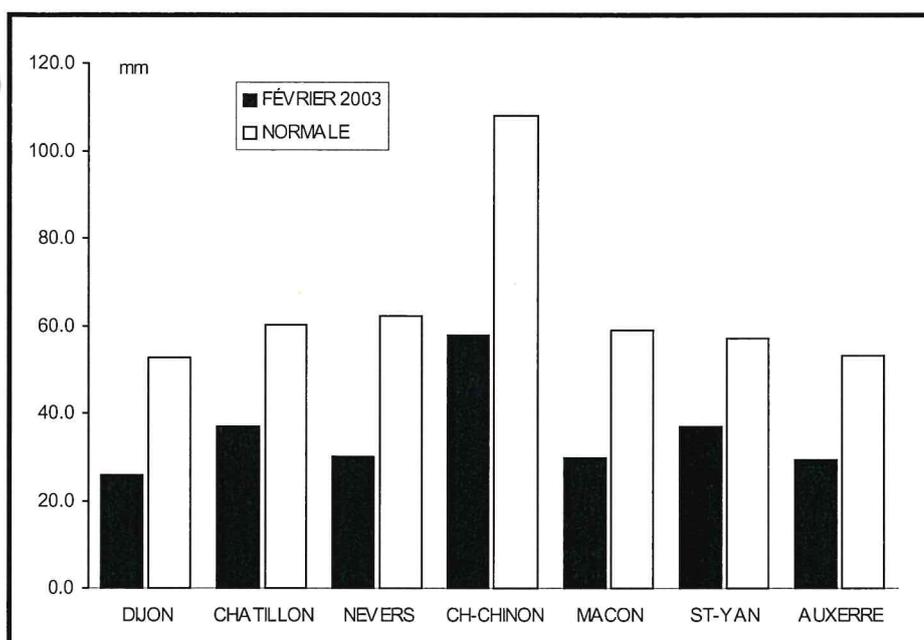




STATIONS	DP	FÉVRIER 2003					
		D1	D2	D3	TOTAL	NORMALE	ECART %
DIJON	21	25.6	0.0	0.0	25.6	52.5	-51%
CHATILLON	21	35.4	0.0	1.6	37.0	60.1	-38%
NEVERS	58	29.4	0.6	0.2	30.2	62.0	-51%
CH-CHINON	58	55.2	0.0	2.8	58.0	108.0	-46%
MACON	71	29.0	0.0	0.6	29.6	59.0	-50%
ST-YAN	71	36.6	0.0	0.4	37.0	57.0	-35%
AUXERRE	89	28.2	0.0	1.2	29.4	53.0	-45%

Douche froide sur l'optimisme de début d'année

Après quatre mois de pluies normales ou excédentaires, la Bourgogne s'est remise au régime sec. La majeure partie de la région n'a reçu que la moitié des pluies espérées, la quasi-totalité des précipitations étant tombée au cours de la première décade. Il faut signaler que la région du Creusot a subi un épisode pluvieux très intense durant cette période ce qui n'a pas manqué de provoquer des crues exceptionnelles sur les cours d'eau de ce secteur. L'évapotranspiration, bien que modérée, est supérieure au cumul mensuel, ce qui signifie que les rivières et nappes souterraines n'ont pas bénéficié du moindre apport durant ce mois. Cette faiblesse ne serait pas trop inquiétante si elle n'était suivie par un mois de mars qui, vraisemblablement, sera également très déficitaire. Certes, contrairement à une idée reçue, février et mars sont des mois peu arrosés, mais la persistance du beau temps n'est pas sans nous rappeler le printemps 2002 et les difficultés qui s'en suivirent.



Après une première décade copieusement arrosée, les pluies ont quasiment cessé pendant le reste du mois. La prolongation de cette période de beau temps pendant une bonne partie du mois de mars amène à modérer l'optimisme que nous affichions en ce début d'année



Les rivières au régime sec

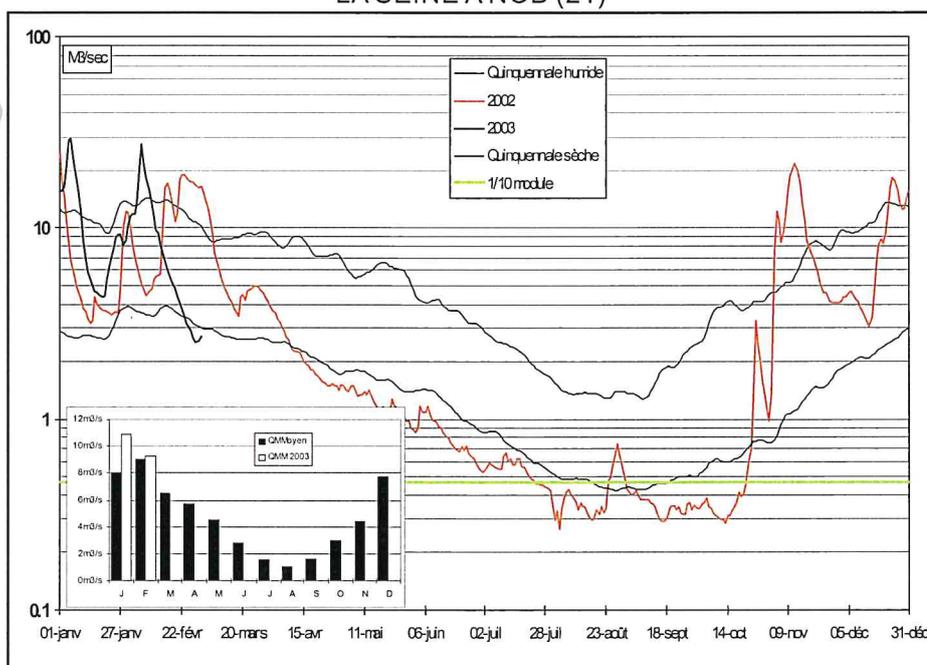
Changement brutal dans l'évolution des débits des rivières : alors qu'en janvier on observait partout des débits supérieurs à la moyenne, à partir de la mi-février ils se sont mis à décroître rapidement et sont tous repassés sous la moyenne. Au début du mois de mars, l'ensemble des rivières observées affichait des durées de retour comprises entre 2 et 5 ans. Le plus souvent on a des débits légèrement inférieurs à la moyenne et il n'y aurait pas lieu de s'inquiéter si le départ de ce tarissement ne s'était produit avec un mois d'avance sur le calendrier. La persistance de la sécheresse laisse penser qu'on se dirige vers un étiage prématuré et que, sauf pluies diluviennes au printemps, le seuil du débit réservé pourrait être atteint bien avant l'été. Néanmoins nous sommes encore trop peu avancés dans la saison pour être catégorique dans nos prévisions. Par ailleurs la recharge des nappes a été supérieure à celle qu'on avait pu observer en 2002, le soutien devrait s'en trouver amélioré.

Il convient donc de rester vigilant, les outils d'analyse élaborés lors de la précédente sécheresse pouvant resservir plus tôt que prévu.

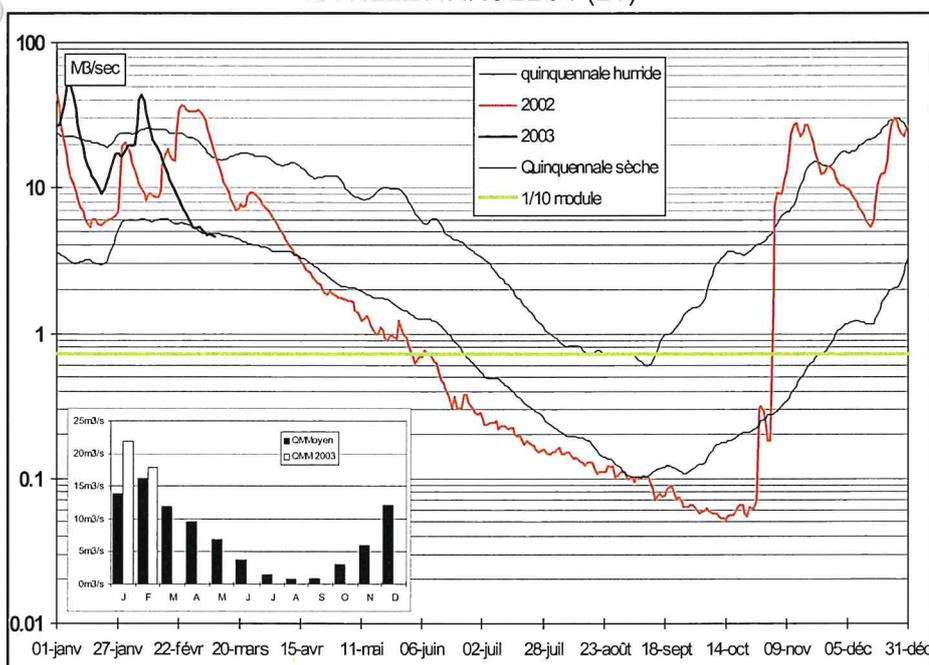


La faiblesse prolongée des précipitations a inversé la tendance de la plupart des rivières du département. On observe partout des débits situés en dessous de la moyenne. La persistance de cette faiblesse n'incite pas à l'optimisme bien qu'il soit encore trop tôt pour perdre tout espoir d'un étiage normal.

LA SEINE A NOD (21)



LA TILLE A ARCELOT (21)



DEBITS DES COURS D'EAU

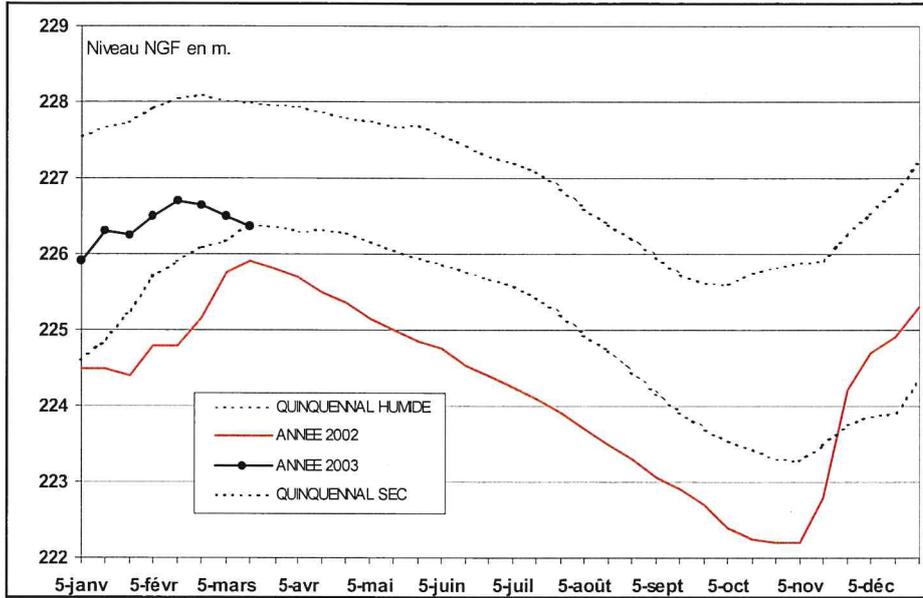
PERIODE DU 1er AU 28 FEVRIER 2003

BASSIN	COURS D'EAU et STATIONS	GEST.	DEP.	BV en KM2	MINI		MEDIANE	VCN3	
					M3/S	ANNEE		FÉVRIER 2003	
							EXPERIM.	M3/S	DUREE DE RETOUR
SEINE	SEINE A NOD/SEINE	DIREN.B	21	371	1.070	1992	3.360	2.580	3 ans
	OURCE A AUTRICOURT	DIREN.B	21	548	1.200	1989	5.520	4.800	3 ans
	OUANNE A TOUCY	DIREN.B	89	153	0.130	1992	0.748	0.572	3 ans
	OUANNE A CHARNY	DIREN.B	89	562	0.898	1992	3.390	3.270	2 ans
	YONNE A GURGY	DIREN.B	89	3820	7.550	1963	33.700	32.400	2 ans
	ARMANCON A BRIENON	DIREN.B	89	1990	3.680	1992	27.000	24.500	3 ans
	SAUZAY A CORVOL	DIREN.B	58	81	0.261	1992	0.977	1.090	3 ans
	BEUVRON A CHAMPMOREAU	DIREN.B	58	264	0.427	1992	1.640	1.230	4 ans
LOIRE	IXEURE A LA FERMETE	DIREN.B	58	115	0.159	1992	0.882	0.476	4 ans
	DRAGNE A VANDENESSE	DIREN.B	58	115	0.503	1989	1.280	0.816	5 ans
	NIEVRE A POISEUX	DIREN.B	58	224	0.399	1992	1.600	126.000	3 ans
	NOHAIN A VILLIERS	DIREN.B	58	473	0.718	1992	3.260	4.070	3 ans
	TERNIN A PRE-CHARMOY	DIREN.B	71	257	0.957	1992	3.120	2.530	3 ans
	LOIRE A GILLY SUR LOIRE	DIREN.C	71	13007	37.900	1993	123.000	88.000	3 ans
	ARROUX A ETANG/ARROUX	DIREN.C	71	1798	5.600	1992	18.900	12.840	3 ans
RHONE	VINGEANNE A OISILLY	DIREN.B	21	623	2.360	1992	4.580	4.560	2 ans
	TILLE A ARCELOT	DIREN.B	21	700	1.780	1986	5.380	5.450	2 ans
	VENELLE A SELONGEY	DIREN.B	21	54	0.143	1972	0.517	0.468	3 ans
	PANNECUL A NOIRON/BEZE	DIREN.B	21	11.5	0.034	1986	0.096	0.083	2 ans
	OUCHE A PLOMBIERES	DIREN.R.A.	21	655	1.420	1989	4.660	3.210	4 ans
	SEILLE A ST USUGE	DIREN.B	71	790	1.590	1992	6.140	4.820	4 ans
	GROSNE A CLUNY	DIREN.B	71	332	1.120	1998	2.840	2.840	2 ans
	DOUBS A NEUBLANS	DIREN.R.A.	39	7290	41.400	1989	88.500	86.100	2 ans
	SAÔNE A LECHAT/TELET	DIREN.R.A.	21	11700	55.200	1991	117.000	86.500	3 ans

LES VALEURS EN GRAS ET EN ITALIQUE SONT SUPERIEURES AUX MEDIANES (FREQUENCE HUMIDE)



Nappe alluviale du Meuzin - piézomètre de Nuits St Georges (21)



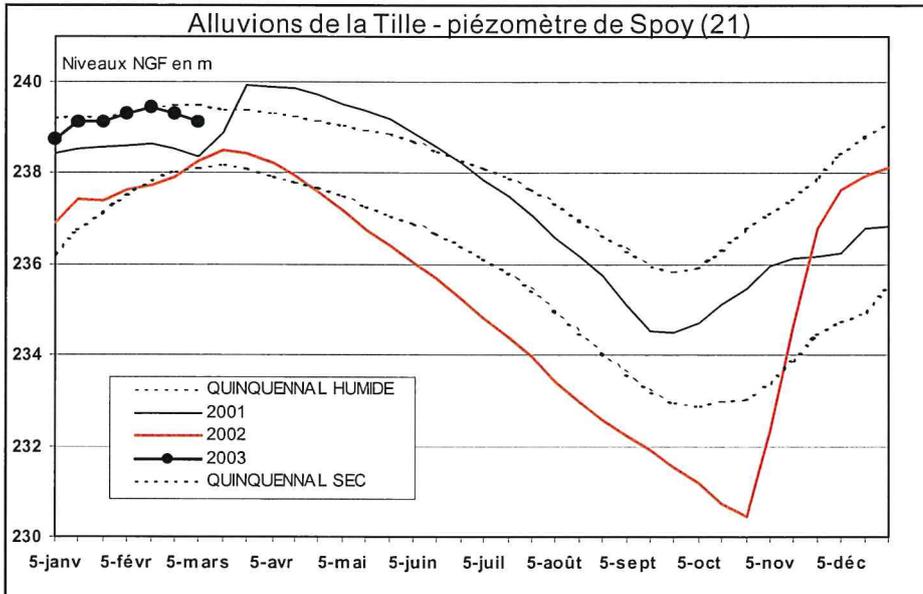
Coup d'arrêt à la recharge

Alors que les niveaux des nappes montaient avec une célérité qu'on ne leur avait pas connue depuis longtemps voilà que la pluie efficace, leur fournisseur exclusif, est en rupture de stock. Privée d'approvisionnement on a vu la recharge de la majeure partie d'entre elles fléchir, s'arrêter, avant d'entamer une descente que l'on craint inexorable vers l'étiage. Seules les nappes importantes ou qui bénéficient d'un apport différé continuent encore à croître sans que l'arrêt quasi total de la pluie ne fasse encore sentir ses effets. C'est le cas de la nappe de Dijon-Sud dont le niveau devrait encore monter un bon mois ce qui la met à l'abri des problèmes pour cet été. Les grandes nappes des calcaires du Châtillonnais ou de la craie de l'Yonne ont, quant à elles, déjà entamé leur vidange. Bien que le niveau atteint soit supérieur à celui de l'an passé le basculement prématuré pourrait amener aux mêmes difficultés que celles rencontrées en 2002. Les nappes superficielles sont parfaitement en phase avec les rivières qu'elles alimentent lorsque le ruissellement cesse d'être prépondérant, ce qui est le cas actuellement. Cette alimentation précoce des cours d'eau donne, comme pour ceux-ci, des niveaux dont la période de retour oscille entre la biennale et la quinquennale sèche.

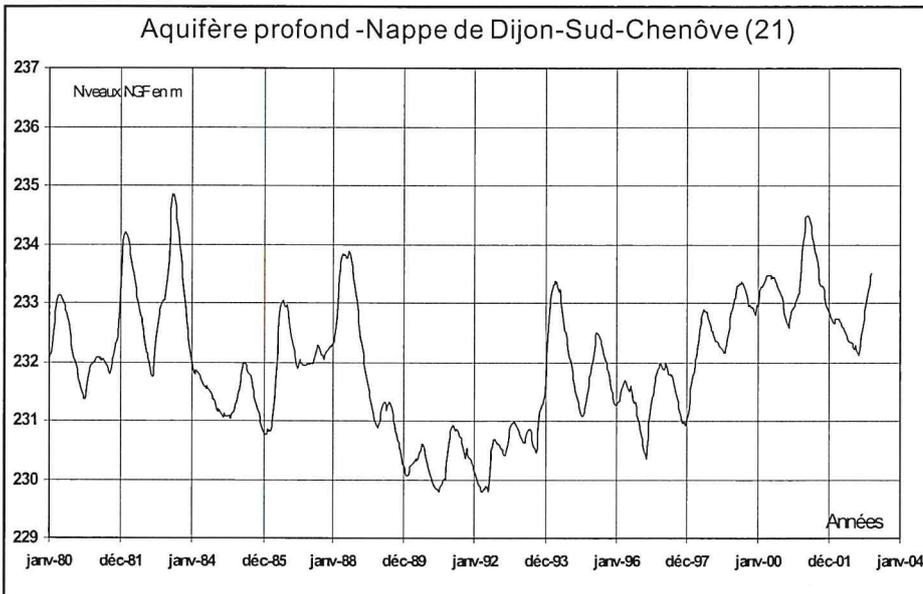


Avec l'arrêt des pluies efficaces les nappes ont cessé de se remplir. Les niveaux stagnent, les nappes les plus réactives ont même commencé leur vidange. Celles dont l'inertie est plus forte bénéficient encore du ressuyage des terrains supérieurs et gagnent de ce fait un stockage qui devrait les mettre à l'abri des difficultés cet été.

Alluvions de la Tille - piézomètre de Spoy (21)



Aquifère profond -Nappe de Dijon-Sud-Chenôve (21)



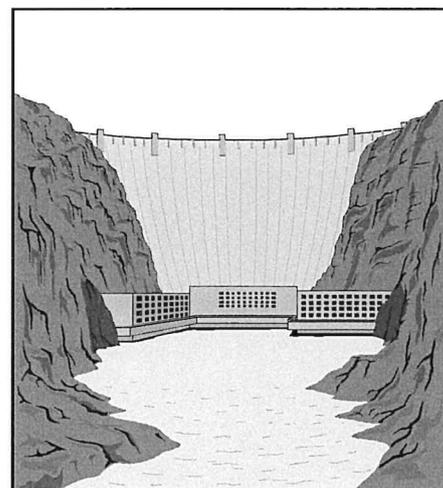


**TABLEAU DE SITUATION DU REMPLISSAGE
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE
(LES RESERVOIRS A.E.P. SONT MENTIONNES EN GRAS)**

RETENUE NOMET DEPARTEMENT	VOLUME EN MILLIONS DE M3			OBSERVATIONS
	FÉVR 03	TOTAL	% STOCK	
PANNECIERE (58)	55.35	82.50	67%	28-févr-03
LES SETTONS (58)	17.48	17.50	100%	28-févr-03
CHAUMECON (58)	14.75	19.00	78%	28-févr-03
LE CRESCENT (58)	11.59	14.20	82%	28-févr-03
BAYE ET VAUX (58)	4.42	6.60	67%	28-févr-03
PONT ET MASSENE (21)	2.89	6.10	47%	3-mars-03
GROSBOIS C.RESERVOIR	8.64	8.71	99%	3-mars-03
CHAZILLY (21)	1.36	2.20	62%	3-mars-03
CERCEY (21)	3.60	3.59	100%	3-mars-03
PANTHIER (21)	8.04	8.10	99%	3-mars-03
TILLOT (21)	0.42	0.40	105%	3-mars-03
CHAMBOUX (21)		3.60		
CANAL DU CENTRE (71)	16.54	19.70	84%	15-févr-03
LA SORME (71)	8.53	10.00	85%	17-févr-03
PONT DU ROI (71)	2.69	4.00	67%	15-févr-03
LE CREUSOT NORD (71)	1.89	1.80	105%	17-févr-03
TOTAUX	161.49	208	78%	TAUX REMPLISSAGE AEP=82%

Remplissage satisfaisant

Le cumul pluviométrique excédentaire de cet hiver a permis de remplir la majeure partie des réservoirs de la région. Seules les retenues qui ont une fonction d'écrêtage de crue, telles Pannecièrre et Pont-et-Massène, ont encore un faible niveau de remplissage. Il faut espérer que le débit des rivières permettra de poursuivre leur remplissage sans encombre.



CONCLUSIONS

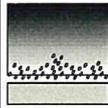
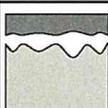
Après une première décade copieusement arrosée, les pluies ont quasiment cessé pendant le reste du mois. La prolongation de cette période de beau temps pendant une bonne partie du mois de mars amène à modérer l'optimisme que nous affichions en ce début d'année

La faiblesse prolongée des précipitations a inversé la tendance de la plupart des rivières du département. On observe partout des débits situés en dessous de la moyenne. La persistance de cette faiblesse n'incite pas à l'optimisme bien qu'il soit encore trop tôt pour perdre tout espoir d'un été normal.

Avec l'arrêt des pluies efficaces les nappes ont cessé de se remplir. Les niveaux stagnent, les nappes les plus réactives ont même commencé leur vidange. Celles dont l'inertie est plus forte bénéficient encore du ressuyage des terrains supérieurs et gagnent de ce fait un stockage qui devrait les mettre à l'abri des difficultés cet été.

Le cumul pluviométrique excédentaire de cet hiver a permis de remplir la majeure partie des réservoirs de la région. Seules les retenues qui ont une fonction d'écrêtage de crue, telles Pannecièrre et Pont-et-Massène, ont encore un faible niveau de remplissage. Il faut espérer que le débit des rivières permettra de poursuivre leur remplissage sans encombre.



LES INDICATEURS	
	L'évapotranspiration est supérieure au cumul mensuel
	Changement brutal dans l'évolution des débits
	Coup d'arrêt à la recharge
	Taux de remplissage satisfaisant
	Pas de données

Un bulletin national de situation hydrologique du R.N.D.E. et le bulletin INF'EAU Bourgogne sont maintenant disponibles sur Internet du Réseau National des Données sur l'Eau du Ministère de l'Environnement à l'adresse suivante :

<http://www.rnde.tm.fr/francais/sy/bsh/>

www.environnement.gouv.fr/bourgogne/index2.html

rubrique "L'ACTUALITE"